

Djamila Bouhired n'est pas sauvée!

Une information, selon laquelle Djamila Bouhired allait être transférée en France avait paru dans la presse. Cette information n'a pas été confirmée.

Au lieu de cela, nous avons appris cette curieuse interview, par ce curieux journaliste assisté de ce curieux colonel, dans la prison où l'avocat de Djamila n'est pas admis.

Ce genre de journaliste-flic et de colonel-tortionnaire, voilà le danger qui rôde actuellement autour de Djamila.

Qu'est-ce que cet « honneur de soldat » sur lequel ce personnage peut jurer n'aurait que giffler trois fois une femme blessée et ligottée?

Qu'est-ce que ce journaliste-policier qui peut, avec l'autorisation de Lacoste, inter-

roger les détenus, avec comme témoins les tortionnaires de ceux-ci?

DJAMILA est en danger. Elle est aux mains de ses bourreaux qui lui en veulent à mort. Elle est blessée, affaiblie, malade, dans des conditions de détention effroyable. Nous devons la sortir de là.

Nous n'aurons de cesse jusqu'à ce qu'elle soit arrachée des mains de ses tortionnaires qui ne désarment pas, transférée en France et libérée.

Nous ne devons pas nous satisfaire de la « grâce » accordée à DJAMILA. C'est une menace de mort lente qui a été substituée à une condamnation à mort sur l'échafaud.

LIBEREZ DJAMILA BOUHIRED!

LIBEREZ LES EPOUX GUERROUDJ!

LE MINISTÈRE DE L'ALGÉRIE ET LA LOI-CADRE

Le Ministère de Lacoste vient de gratifier les spectateurs du cinéma et de la télévision d'une nouvelle bande de propagande sur l'Algérie.

Un chef-d'œuvre du genre: « Si on voulait, on est fort! Mais on ne veut pas, on est humain! »

Cela commence d'une façon abrupte sur les solutions possibles du conflit.

« Nous pourrions régler cela « à la hongroise » », explique le speaker. « On a les moyens ».

Suivent des images d'actualité prises à Budapest. « Mais ce serait contraire à l'humanité, etc... »

« Nous pourrions régler cela à la manière d'Israël ».

Suit une vision des camps de réfugiés arabes. « Mais les traditions humanitaires de la France », etc...

« Nous pourrions déporter la population européenne ».

Suivent des images de réfugiés européens avec leurs pauvres ballots. « Mais ce serait une injustice », etc... (sanglots dans la voix).

Non, la solution française, fidèle aux traditions (voir plus haut) est la loi-cadre dont le premier article consacre l'Algérie — terre française.

Suit une tirade haineuse contre les rebelles, ces tueurs qui ne représentent rien. Rien, vous dis-je? 20.000 qu'ils sont. Aucune autorité. La preuve! Ils ont interdit

à la population de fumer. Les Algériens fument. Ah mais! (Photographies d'Algériens en train de fumer). Ils ont interdit aux enfants d'aller à l'école. Les petits Algériens vont à l'école (Vue sur des enfants à l'école).

Donc ils ne représentent rien et si la paix n'est pas revenue, c'est de la faute à une poignée de bandits.

Seulement, notre ministère de l'Algérie n'a pas beaucoup d'imagination. Il aurait pu faire le même film il y a quatre ans. Ses arguments sont éternels, comme le dernier quart d'heure de Lacoste.

Ce film est d'autant plus dérisoire qu'il arrive, au moment où le F.L.N. vient de frapper plusieurs grands coups dans l'opinion publique française.

Le spectaculaire départ des footballeurs algériens, faisant pénétrer le conflit algérien dans un milieu qui n'avait que trop tendance à vouloir ignorer les problèmes politiques et jetant la consternation dans les rangs de nos sportifs tricolores.

Le non moins spectaculaire départ des officiers et sous-officiers algériens de l'École de Saint-Maixent, partis pour renforcer les maquis.

Ces faits ne peuvent pas être l'œuvre d'initiatives isolées et impopulaires. La presse bourgeoise qui se contredit sans cesse ne s'y trompe pas, qui accuse le F.L.N. d'avoir organisé et préparé ces coups depuis un certain temps.

Le fait est que pour réussir de semblables opérations, il faut une organisation réelle, puissante, coordonnée, jouissant d'une grande autorité, d'une grande popularité, en un mot, représentative. C'est-à-dire jouissant dans les faits de l'appui de tout un peuple.

Ce qui est un camouflet énorme aux dérisoires petitesesses de la propagande du ministère de l'Algérie pour la loi-cadre.

Salut aux mutins de St-Paul de Lyon

SALUT A TOUS LES EMPRISONNES, A TOUTES LES VICTIMES DE LA REPRESSION COLONIALE.

QUE VOTRE COURAGE ET VOS SACRIFICES SERVENT D'EXEMPLE AU PROLETARIAT FRANÇAIS.

La prison Saint-Paul, à Lyon, est une des plus sordides et des plus sinistres qui existent.

Les conditions de détention y sont archaïques et effroyables.

Les services de police de Lyon se vantent d'avoir fait du bon travail dans la région et se plaignent de ne plus avoir de place dans les prisons.

Le peuple français peut vivre et vaquer tranquillement à ses occupations, alors que des hommes sont pourchassés, traqués, emprisonnés en masse, maltraités, torturés.

Il faut que ceux qui sont enfermés se révoltent, risquent leur vie, bravent une répression accrue et impitoyable pour attirer un peu l'attention de ce pays, de sa classe ouvrière sur le sort de ces victimes.

Il faut que les martyrs se révoltent pour que l'opinion se souvienne qu'on chasse l'homme en France et pas seulement en Algérie.

Qu'on ratisse aussi en France et pas seulement en Algérie.

Qu'on torture en France et pas seulement en Algérie.

Quand donc ce prolétariat qui se dit votre frère cessera-t-il de tolérer, d'être complice de la répression qui s'abat sur vous?

Quand donc celui-ci se lèvera-t-il pour empêcher le crime commis chaque jour et en son nom? C'est une honte et un déshonneur pour les grandes organisations ouvrières françaises d'avoir assisté à la révolte de la prison de Lyon et à sa répression par les C.R.S. sans appeler à la solidarité de la classe ouvrière.

France-Algérie

Le passage en Tunisie d'une dizaine d'Algériens professionnels de grandes équipes françaises de football, dont plusieurs membres de l'équipe de France, a provoqué un rire jaune de la part de tous les champions de « l'Algérie française ». Et de parler de la terreur qui leur aurait fait faire ce voyage. La terreur est évidemment un argument pour imbéciles qui ne veulent pas voir que la terreur qui s'exerce en masse, c'est celle de l'impérialisme français contre les Algériens, en Algérie comme en France. Les amateurs de la chasse aux « ratons » et autres « bougnoules » paraissent surpris parce que des Algériens en ont eu assez d'être exploités comme Français aussi dans leurs capacités sportives.

Tout de suite, les bons Français ont dit: mais ils ne pourront pas jouer, il ne seront pas reconnus par la Fédération internationale de Football, etc., etc... Ces Messieurs se figurent que leur « pacification » finira par faire céder le peuple algérien. Mais nous commençons à nous approcher du moment où l'indépendance de l'Algérie devra être reconnue.

Et, après cela, il leur faudra bien en venir même jusqu'à une rencontre de football France-Algérie. Les travailleurs de France devraient la préparer en aidant le peuple algérien dans la lutte héroïque qu'il mène.

Le témoignage sur la Gestapo d'Algérie que chacun doit lire:

LA QUESTION

d'Henri ALLEG

Ecrit dans la prison d'Alger.